

charbons est-elle consommée par les locomotives du Great Northern.

*Fours à coke.* — Ce sont tous des fours de boulangers (behive ovens). Leur emploi est d'autant plus étonnant que la main-d'œuvre est chère à Fernié et que le déchargement, long et pénible, est entièrement fait à la main. Toutes les autres Compagnies de la région emploient d'ailleurs les mêmes fours, à l'exception cependant d'une Compagnie française, dont nous parlerons plus loin. Il semble que la seule raison qui ait conduit à leur adoption est leur bon marché; cette considération fut sans doute d'un grand poids pour des Compagnies qui eurent des débuts difficiles avec un capital limité. La Crow's Nest Pass C<sup>e</sup> se rend compte d'ailleurs maintenant de cette erreur des débuts; elle va installer des fours cylindriques, mais fort rudimentaires, sans récupération et sans utilisation des gaz, malgré que de grosses économies puissent être faites en les employant à la production de la force motrice. Au seul siège de Coal Creek on dépense de ce dernier chef près de 300.000 francs de charbon par an, en comptant le charbon à 11 fr. la tonne.

La Compagnie possède 464 fours à Michel, 424 à Fernié et 240 à Carbonado (Morrissey). Le coke est fait en 72 heures; le rendement varie de 63 à 65 %, les cendres de 13 à 18 % et la production annuelle autour de 200.000 tonnes. Les consommateurs sont les smelters de la Colombie anglaise et du Montana.

### **Mines de la West Canadian Collieries.**

Cette Compagnie est française et mérite d'être mentionnée. Elle est, d'ailleurs, après la Crow's Nest Pass Coal C<sup>e</sup> et l'International Coal Coke C<sup>e</sup>, la